

Horaires des Offices-2018-5779

Mercredi 3 et Jeudi 4 Octobre 2018 - 24 - 25 TISHRÉ 5779

Chahrit: 6:00 - 7:00 - 8:00
Minha: suivie d'Arvit: 18:30

Vendredi 5 Octobre 2018 - 26 Tishré 5779

Chahrit: 6:00 - 7:00 - 8:00
Mincha suivie d'Arvit: 18:15
Allumage des Bougies: 18:10

CONDOLÉANCES

Le Rabbin, le Président M. Armand Ohana, le C.A. et le Kahal présentent leurs sincères condoléances à Mme Claudine Anav Labranche et famille pour le décès de sa soeur Licita Amsellem Z"L et lui assurent de notre affection et de notre soutien

NAHALOT - CE CHABBAT NOUS ÉLEVONS LA MÉMOIRE DE:

Nessim Perez Z"L	21 Tishré - 30 Sept
Arlette Benarroch Z"L	23 Tishré - 3 Oct.
Elie Amar Z"L	23 Tishré - 3 Oct.

KIDDOUCH CHABBAT

Est offert par: La Communauté Hékhhal Shalom

SÉOUDA CHÉLICHITE

Est offerte par: La Communauté Hékhhal Shalom

KOLLEL HEKHAL SHALOM

DÉDIÉ À LA MÉMOIRE DE ÉLIRAN ELBAZ Z"L ET À LA MÉMOIRE DE YAACOV SALTIEL Z"L

On Vous invite de venir étudier au Kollel et ajoutez de la lumière dans Votre Vie. Cours de Torah pour tous les niveaux, Venez Découvrir Votre Niveau

Aphorisme de nos Sages

20. « Un ange de l'Éternel lui apparut [à Moïse] dans une flamme de feu du milieu du buisson. Il regarda, et voici que le buisson était en feu et cependant le buisson ne se consumait point. » (Exode 3, 2). C'est chez les Juifs simples, les humbles « buissons épineux », que l'on trouve cette ardente flamme divine, car ils ont une soif insatiable de Divinité, de Torah et de ses commandements.

INFORMATION: www.hekhalshalom.com

Communauté Sépharade Hékhhal Shalom,
Synagogue - Kollél - Mikvé - Salle des fêtes
825 Grattan, Ville Saint-Laurent, H4M 2G4,
Tél: 514 747-4530 - Fax: 514 747-5283 - Mikvé: 514 747-7707

ÉVÉNEMENTS HÉKHAL SHALOM

COMITÉ DES DAMES D'HÉKHAL SHALOM Hafrachat 'Halla pour les dames, Conférencier Rabbin Ronen. Abitbol

LE MERCREDI 10 OCTOBRE 2018 À 19:30
ROCH CHODESH CHESVAN

Commanditée par: 1- Abir pour la santé et la réussite de ses enfants. 2- Perline et Florence Amar à la mémoire de beau-père Eliahou ben Fiby Z"L. 3- Dorit pour la santé et la réussite de Abraham ben Dona et Dona bat Rachel. Apportez un bol pour pétrir votre pâte, tous les ingrédients seront fournis

SIMCHAT TORAH



LA COMMUNAUTÉ SÉPHARADE HÉKHAL SHALOM

VOUS INVITE AU REPAS ROYALE DE SIM'HAT TORAH
LE MARDI 2 OCTOBRE 2018 À 12:00
P.A.F: \$26.00 ADULTES (13 ANS ET PLUS)
\$13.00 ENFANTS (3 À 12 ANS)
PLACES LIMITÉES - S.V.P VEUILLEZ CONTACTER LE BUREAU AU (514) 747-4530
RÉSERVEZ VOS PLACES POUR CET ÉVÉNEMENT EXCEPTIONNELLE



CHABBAT SHALOM

LE BULLETIN HÉBDOMADAIRE DE NOTRE COMMUNAUTÉ

VOL. 5 No.23
CHABBAT 29 SEPTEMBRE 2018 - 20 TISHRÉ 5779

PARACHA HOL HAMO'ED - SOUKKOT

Allumage des bougies du Chabbat: 18:23
Sortie du Chabbat: 19:23



Horaires des Offices - 2018 - 5779

Vendredi 28 Septembre 2018 - 19 TISHRÉ 5779
Mincha suivie d'Arvit: 18:15

Chabbat 29 Septembre 2018 - 20 TISHRÉ 5779

Chahrit: 8:15
Cours avec Rabbin Ronen Abitbol 16:45
Mincha: 17:45- Seouda Chélichite suivie d'Arvit
VEILLE DE HOCHAËNA RABBA
KRAYA (VEILLÉE D'ÉTUDE): MINUIT

Dimanche 30 Septembre 2018 - 21 TISHRÉ 5779

Chahrit: 6:00
Mincha suivie d'Arvit: 18:15
Allumage de Bougies 18:19
VEILLE DE SHÉMINI ÂTSETER

Lundi 1 Octobre 2018 - 22 TISHRÉ 5779

Chahrit: 8:15
Mincha suivie d'Arvit: 18:15
Allumage de Bougies après Arvit 19:19
VEILLE DE SIM'HAT TORAH

Mardi 2 Octobre 2018 - 23 TISHRÉ 5779

Chahrit: 8:15
Min'ha 18:15
SIM'HAT TORAH
SÉOUDA DE SIM'HAT TORAH: 12:00
FIN DE LA FÊTE :19:17

PARACHA HOL HAMO'ED - SOUKKOT

Shemini Âtseret - Sim'hat Torah



Hochoâna Rabba

Le septième jour de Soukhot (le 21 Tichri) s'appelle «Hochoâna Rabba». Hochoâna Raba veut dire «la grande délivrance». C'est en effet le jour où le jugement divin entamé à Roch Hachana est finalement tranché. Il est donc marqué par des prières et de supplications particulières dans lesquelles nous implorons Hachem de nous juger favorablement. C'est le dernier jour où l'on accomplit la Mitsva des Quatre Espèces et où nous récitons la bénédiction de la Soukah.

Durant les six premiers jours de la fête, on pose un Sefer Torah sur la Teva, et avec le loulav en main, on tourne une fois autour de la Teva. Le 7ème jour de la fête on fait sept tours. Le nombre de tours est fixé à sept, pour représenter le sept qualités d'Hachem : la Grandeur, la Puissance, la Gloire, l'Autorité, la Majesté, la Royauté et la Domination suprême.

Les saules frappés

Le jour de Hochoâna Rabba, à la fin de l'office du matin, on frappe le sol avec 5 branches des feuilles de saule. Le saule symbolise par la forme de sa feuille, la bouche qui nous fait si souvent trébucher et c'est lui que nous frappons.

Une nuit d'étude

Il existe une coutume kabbalistique ancienne d'étudier toute la nuit d'Hochoâna Raba. Cette nuit, comme celle de Chavouôt est considérée comme spéciale et le jour le plus secret, et le plus important de l'année. (Cette année: Samedi 29 Septembre à minuit)

Le huitième jour

Le huitième jour, appelé Chemini H'ag Haâtseret, ou encore Sim'hat Torah, n'est pas une partie de la fête de Soukhot, mais bien une fête indépendante. En diaspora (hors d'Israël), Chemini Âtseret et Sim'hat Torah sont célébrés deux jours différents. Après Soukhot, où Hachem est à «l'écoute» de l'Humanité toute entière (sacrifices offerts au temple pour toutes les nations), Chemini Âtseret est le moment où le peuple juif retrouve son intimité avec Hachem.

Rabbin Ronen A. Abitbol



Le Gaon Rabbi 'Haïm Falaggi a écrit dans son livre Mo'ed Lékhoh 'Haï (25, 1): «L'homme fera très attention à prononcer les prières de Chémini Âtséret avec une grande ferveur, car, outre le fait que toute la réparation des jours entre Roch Hachana et Chémini Âtséret soit terminée, et que tout dépende de ce jour-là, il n'y a pas un jour semblable à celui-ci où Hachem aime entendre les prières de l'homme au sujet de tout ce qu'il désire. Comme il est dit dans le Zohar (Parachat Tsav, 31b): Tout ce que l'homme sollicite ce jour-là de D-ieu, Il accepte sa prière et réalise sa demande».

Tikoun Haguechem

A l'office de Chemini Âtseret on fera le Tikoun Haguechem (prière pour la pluie). On remplacera à partir de la prière de Moussaf de Chemini Âtseret «morid hatal» (Tu fais tomber la rosée) par «machiv aroua'h oumorid haguechem» (Tu fais souffler le vent et tomber la pluie).

Sim'hat Torah

Sim'hat Torah marque la clôture des fêtes de pèlerinage et celle du cycle annuel de la lecture de la Torah à la synagogue chaque Chabbat. Simh'at Tora, «la joie de la Torah» est la fête la plus joyeuse du judaïsme avec Pourim. Si à Pourim, la joie exprime quelque chose d'ironique, une sorte de moquerie face à l'insoluble question du mal, à Simh'at Torah la joie est pure, gratuite, totalement consacrée au joyau du judaïsme: la Torah. Cette joie s'exprime en organisant sept processions dansantes (**Hakafot**) dans la synagogue en se passant les rouleaux de la Torah de main en main, accompagnées de chants populaires. Ces processions ont lieu le soir. Le matin, on termine la lecture du rouleau de la Torah et on en commence une autre. Il faut donc avoir plusieurs rouleaux: dans le premier on lit les bénédictions prononcées par Moché devant le peuple d'Israël «**zot habrakha**» suivi du récit de son décès qui vient conclure le pentateuque. Dans le deuxième rouleau, on dit le récit de la création du monde. Normalement, chaque individu doit monter à la Tora ce jour-là et ont fait même monter les jeunes enfants en groupe,

comme pour dire : la Tora appartient à tous les Juifs. La dernière montée à la Tora (**Alya**) est considérée comme particulièrement honorifique, on chante alors un hymne à l'honneur de celui qui a été surnommé « fiancé et de la Tora » (**Hatan Tora**) et le suivant, celui qui entamera le nouveau rouleau, ce qui est également un grand honneur, est nommé : « fiancé du commencement » (**Hatan Bereshit**). La fiancée est bien évidemment la Tora elle-même. Cet enchaînement marque le fait que la Tora ne se termine jamais, que sa lecture est infinie... De plus, la dernière lettre de la Tora est le lamed (d'Israël) et la première est bet (de Bereshit), ensemble cela forme le mot : **lev**, « **le coeur** »... C'est également la raison pour laquelle on a la coutume d'emmenner tous les enfants à la synagogue. Comme dit le Talmud : « le monde repose sur le souffle des enfants qui étudient la Tora ». C'est à dire qu'il faut assurer une continuité de génération en génération pour étudier la Tora. Les enfants ont la coutume d'agiter des petits drapeaux.

Coin de la Halakha

« Machiv haroua'h oumorid haguéchem »

On commence à dire «**Machiv haroua'h oumorid haguéchem**» dans la prière de Moussaf. Si on se trompe et que l'on dit « Morid hatal », si on s'en souvient avant de dire «**Baroukh ata Hachem**», il est bien de retourner à «**Ata guibor**» et dire « **Machiv haroua'h** ». Mais si on s'en rappelle après avoir dit «**Baroukh ata Hachem**», on ne revient pas en arrière. On commence à mentionner la formule de «**Machiv HaRouah' OuMorid Ha-Guechem**» dès la prière de Moussaf de Chemini Âtseret. Cette formule ne constitue pas une demande des pluies, mais uniquement une louange à Hachem, qui fait souffler le vent et tomber la pluie avec puissance.

C'est pourquoi cette mention est nommée «Puissances des pluies», mais la demande de la pluie, qui est contenue dans la «**Bérakh'a des années**» (**Barekh Alenou**).

Nous n'anticipons pas la mention de « **machiv HaRouah' OuMorid Ha-Guechem** » depuis le début de la fête de Soukkot, bien que la saison des pluies est déjà arrivée à ce moment-là, car la pluie pendant la fête de Soukkot n'est pas un bon signe, puisque s'il pleut, nous ne pouvons pas habiter dans la Soukka, comme nos maîtres nous l'enseignent (Guemara Soukka 28b) à travers l'image du serviteur qui sert un verre d'eau à son maître, et que celui-ci lui renverse le verre au visage. C'est pour cela que nous ne louons pas Hashem pour la pluie tant que le moment propice n'est pas encore arrivé, c'est-à-dire, après la fête de Soukkot. En Israël à partir du soir du 7 H'echvan, on ne commence à demander la pluie car qu'au temps du Beth Hamikdash, le dernier des juifs venus en pèlerinage n'arrivait chez lui seulement le soir du 7 H'eshvan, or si la pluie tombait sur lui, il en souffrirait, et pourrait même se mettre en danger, mais en dehors d'Israel on ne demandera la pluie que le 5 Décembre

Isrou 'Hag

C'est le nom donné au lendemain des fêtes de pèlerinage. A l'époque du temple, les sacrifices particuliers de la fête ne pouvaient être offerts tous, pendant la fête. Aussi le «**isrou 'hag**» (lendemain de la fête) était par excellence le jour « du sacrifice » ; il ne se distinguait du yom tov lui-même, que par le fait qu'aucun travail n'était interdit. Nos sages conseillent donc de distinguer ce jour par un repas plus abondant ; on ne récitera pas en ce jour, **hesped (éloge funèbre), ni tahanoun (supplications)**. En prolongeant la joie de la fête au lendemain, nous montrons combien les fêtes de la Tora nous sont précieuses.

Le Tombeau de Moché Rabénoù

« Personne ne sut jamais où il (Moché Rabénoù) était enterré jusqu'au jour d'aujourd'hui » (Deutéronome, 34, 6)

Dans le Midrach il est raconté qu'un des monarques antisémites de l'époque envoya ses ministres à la recherche du tombeau de Moché Rabénoù (Moïse). Arrivés au pied de la montagne, ils crurent voire le tombeau au sommet de la montagne. Ils grimpèrent vers le sommet, mais arrivés en haut, voilà qu'ils le voient en bas. Ils se partagèrent alors en deux groupes, l'un resta en haut, l'autre descendit, mais là encore, ceux qui étaient en bas le virent en haut, et vice versa, ceux qui étaient en haut le virent en bas. Comme il est

écrit: « Personne ne sut jamais où il était enterré jusqu'au jour d'aujourd'hui » (Deutéronome, 34, 6).

Ce Midrach à une signification symbolique universelle, nous explique le Rav Ye'hiehl Yaâkov Weinberg: Nos ennemis de par le monde et l'histoire recherchent la faille chez le peuple juif, l'endroit ou le noyau au sein duquel le judaïsme n'a plus siège, là où Moïse est bel et bien mort et enterré. Des fois il leur semble que cela est le cas en haut de l'échelle sociale, chez les intellectuels qui sont si ouverts aux cultures étrangères, ou chez les industriels et les cadres si bien assimilés; mais oh erreur, dès qu'ils regardent de plus près, ils s'aperçoivent que le judaïsme est encore là, bien vivant, quoique peut-être sous-jacent ou caché à l'intérieur de leur coeur.

Et nos ennemis alors de tourner leur regard vers le bas de l'échelle sociale, vers la classe pauvre et opprimée. Tiens! Là il leur semble que Moïse ait été effacé de leur pénible existence. Et mais non! Là encore tout au contraire, Moïse est vivant, et c'est sa Torah qui les maintient même, qui leur permet de survivre, de se relever.

Nos ennemis en viennent à s'organiser afin de mettre un terme à cette lueur juive. Peine perdue. Echec à tous les efforts d'extermination, tant du corps que de l'esprit. Des Grecs aux Romains, des Nazis aux Soviétiques,

Personne ne réussit à trouver le tombeau de Moïse. « Moïse est décédé le sept Adar », mais aussi « Moïse est né le sept Adar » : s'il est arrivé qu'en un endroit quelconque, ou dans un cercle quelconque Moïse fût mort, aussitôt, dans un autre endroit, le voilà bel et bien vivant. Si dans une génération il y a une grande assimilation, voilà que dans la prochaine génération la lueur rejaillit.

Aucun effort, tant interne qu'externe, n'arrive à faire tarir cette source qu'est la Tora; elle est partout, elle s'infiltre dans tous les coeurs, et c'est elle que nous fêtons joyeusement en ce jour de Sim'hat Torah. La tête haute et avec fierté nous la portons, car c'est elle qui nous transporte et nous élève.



CE BULLETIN A ÉTÉ COMMANDITÉ PAR:

ME. MEIR AMAR, SES FRÈRES SHLOMO, SHALOM ET MOCHÉ
POUR LA NAHALA DE LEUR PÈRE ELIAHOU BEN FIBY AMAR Z"l.
VEUILLEZ CONTACTER LE BUREAU AU (514) 747-4530
POUR LA COMMANDITE DE CE BULLETIN

